

La hausse des migrations internationales a ralenti de 27%, soit 2 millions de migrants, en raison de la COVID-19, selon l'ONU.

Le nombre de migrants internationaux dans le monde atteint 281 millions

New York, 15 janvier – La maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) a perturbé toutes les formes de mobilité humaine en fermant les frontières nationales et en arrêtant les voyages dans le monde. Des estimations préliminaires suggèrent que la pandémie pourrait avoir ralenti la croissance de la réserve de migrants internationaux d'environ deux millions à la mi-2020, soit 27% de moins que la croissance attendue depuis la mi-2019, selon un rapport des Nations Unies publié aujourd'hui.

La croissance du nombre de migrants internationaux a été robuste au cours des deux dernières décennies, atteignant 281 millions de personnes vivant en dehors de leur pays d'origine en 2020, contre 173 millions en 2000 et 221 millions en 2010. Actuellement, les migrants internationaux représentent environ 3,6% de la population mondiale.

Intitulé « Migrations internationales 2020 - faits saillants », le rapport de la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UN DESA), fournit les dernières estimations du nombre de migrants internationaux par pays de destination, d'origine, d'âge et de sexe pour tous les pays et régions du monde.

M. Liu Zhenmin, Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux affaires économiques et sociales, a déclaré: «Le rapport affirme que la migration fait partie du monde globalisé d'aujourd'hui et montre comment la pandémie de la COVID-19 a eu un impact sur les moyens de subsistance de millions de migrants et de leurs familles et a compromis les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement durable. »

Le rapport a révélé que les deux tiers de tous les migrants internationaux vivent dans 20 pays seulement. Les États-Unis d'Amérique sont restés la principale destination, accueillant 51 millions de migrants internationaux en 2020, soit 18% du total mondial. L'Allemagne a accueilli le deuxième plus grand nombre de migrants dans le monde, avec environ 16 millions, suivie par l'Arabie saoudite (13 millions), la Fédération de Russie (12 millions) et le Royaume-Uni (9 millions).

L'Inde était en tête de la liste des pays comptant les plus grandes diasporas en 2020, avec 18 millions de personnes originaires d'Inde vivant en dehors de leur pays de naissance. Parmi les autres pays dotés d'une importante communauté transnationale figurent le Mexique et la Fédération de Russie (11 millions chacun), la Chine (10 millions) et la Syrie (8 millions).

Les diasporas contribuent au développement de leurs pays d'origine par la promotion des investissements étrangers, du commerce, de l'accès à la technologie et de l'inclusion financière. Cependant, selon les projections de la Banque mondiale, la pandémie de la COVID-19 pourrait réduire le volume des envois de fonds envoyés aux pays à revenu faible et intermédiaire de 548 milliards USD en 2019 à 470 milliards USD en 2021, soit une baisse de 78 milliards USD ou 14 pour cent. Cette perte a

affecté les moyens de subsistance de millions de migrants et de leurs familles, bloquant les progrès dans la réalisation des objectifs de développement durable. Des stratégies nationales et une coopération internationale seront nécessaires pour atténuer les effets de cette perte.

Parmi les grandes régions du monde, le plus grand nombre de migrants internationaux en 2020 résidait en Europe, avec un total de 87 millions. L'Amérique du Nord a accueilli le deuxième plus grand nombre de migrants, avec près de 59 millions. L'Afrique du Nord et l'Asie occidentale ont suivi avec un total de près de 50 millions.

En 2020, près de la moitié de tous les migrants internationaux résidaient dans la région dont ils étaient originaires, l'Europe représentant la plus grande part des migrations intrarégionales : 70% des migrants nés en Europe résident dans un autre pays européen. La part de la migration intrarégionale parmi les migrants originaires d'Afrique subsaharienne était de 63%. À l'autre extrémité du spectre, l'Asie centrale et du Sud comptait la plus grande part de sa diaspora résidant en dehors de la région, suivie de l'Amérique latine et des Caraïbes et de l'Amérique du Nord.

Près des deux tiers de tous les migrants internationaux vivent dans des pays à revenu élevé, contre seulement 31% dans les pays à revenu intermédiaire et environ 4% dans les pays à faible revenu. Par ailleurs, les pays à revenu faible ou intermédiaire ont accueilli 80% des réfugiés du monde en 2020. Les réfugiés représentent environ 3% de tous les migrants internationaux dans les pays à revenu élevé, contre 25% dans les pays à revenu intermédiaire et 50% dans les pays à faible revenu.

En 2020, les réfugiés représentaient 12% de tous les migrants internationaux, contre 9,5% en 2000, les déplacements forcés à travers les frontières nationales ayant continué d'augmenter plus rapidement que la migration volontaire. Entre 2000 et 2020, le nombre de ceux qui ont fui les conflits, les crises, les persécutions, la violence ou les violations des droits humains a doublé, passant de 17 à 34 millions.

Les femmes migrantes sont des catalyseurs du changement, promouvant des normes sociales, culturelles et politiques positives au sein de leur foyer et dans l'ensemble de leurs communautés. Près de la moitié de tous les migrants internationaux dans le monde étaient des femmes ou des filles. En 2020, le nombre de femmes migrantes a légèrement dépassé les hommes migrants en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie, en partie en raison d'une espérance de vie plus élevée des femmes que des hommes. En Afrique subsaharienne et en Asie occidentale, les hommes ont tendance à dépasser considérablement le nombre de femmes, ce qui est attribué à la migration temporaire de main-d'œuvre.

Les migrants internationaux représentent souvent une plus grande proportion de personnes en âge de travailler que la population nationale. En 2020, 73% de tous les migrants internationaux avaient entre 20 et 64 ans, contre 57% pour la population totale. En l'absence de migrants internationaux, le ratio de personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans, ou ratio de dépendance des personnes âgées, dans les pays à revenu élevé aurait été supérieur de près de 3 points de pourcentage en 2020.

Avec l'adoption d'accords historiques par l'Assemblée générale, notamment le Programme de développement durable à l'horizon 2030, la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants et le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, les pays ont commencé à adopter des mesures visant à faciliter une migration sûre, ordonnée et régulière. Dans le monde, 54% des 111

gouvernements ayant répondu à une enquête récente ont déclaré avoir mis en place de telles politiques.

Contacts presse :

Mme Donna G Cusumano, Département de la communication globale des Nations Unies, +1 929-213-8783 ; cusumanod@un.org

Mme Helen Daun Rosengren, Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, + 1 212 963-9492 ; rosengrenh@un.org